

EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE

GENÈVE

COURRIER PASTORAL

EDITO

J'ai eu beaucoup de plaisir à rencontrer Joana et Jean-Luc et j'ai été très touchée par la confiance qu'ils m'ont témoignée en partageant leur enthousiasme pour le prochain spectacle préparé par la Communauté œcuménique des personnes handicapées et leurs familles (COPH, pages 4 et 5).

Ils sont fiers de s'impliquer dans ce nouveau défi et se réjouissent déjà du bonheur qu'ils offriront au public le jour de la représentation, dont ils ne doutent aucunement.

Cette belle initiative des responsables de la COPH souhaite notamment mettre en valeur les compétences de personnes en situation de handicap.

Porté par les responsables catholique et protestante de la COPH, le projet est œcuménique. Cet aspect n'a rien de surprenant: le partenariat entre ces deux confessions chrétiennes est aujourd'hui une évidence à Genève.

Ce n'était pas le cas il y a 200 ans. En 1819, lors du rattachement du nouveau canton de Genève au diocèse suisse de Lausanne, catholiques et protestants se regardaient en chiens de faïence (lire en page 6) et il a fallu bien du temps pour parvenir à la coexistence sereine et fructueuse que nous connaissons.

Autre symbole éloquent de l'œcuménisme genevois contemporain: l'annonce faite par le Vicaire épiscopal, l'abbé Pascal Desthieux, lors de la rentrée pastorale (pages 8-9): pour la première fois depuis l'adoption de la Réforme en 1536 et l'abolition de la messe en ville de Genève, une messe catholique sera célébrée en 2020 à la cathédrale Saint-Pierre. Un événement exceptionnel, dont la première aura lieu à la plus rare des dates: un 29 février.

Bonne lecture !

Silvana Bassetti



DANS CE NUMÉRO

ARTICLES

COPH : un spectacle autour
des Béatitudes 4-5

1819 : grand chamboule-
ment à Genève 6

GENÈVE: Un lieu de res-
soutement pour tous à
l'hôpital 7

RENTÉE PASTORALE :
un scoop et de nouveaux
visages 8-9

RUBRIQUES

Vicaire épiscopal 2

Opinion 3

Annonces 10-11

A Genève 12

Livres 13

En bref 14-15

Agenda 16

UNE EGLISE SANS FRONTIÈRE

« L'accueil de la communauté hispanophone nous ouvre vers l'extérieur, cela nous dynamise et nous donne de l'élan » a déclaré le président du conseil de paroisse lors d'un reportage de TV Onex sur la kermesse de Saint-Martin. Les paroisses du Plateau ont accepté généreusement d'héberger la paroisse de langue espagnole à la suite de l'incendie du Sacré-Cœur. Les voici récompensées de leur accueil.

Alors que va se tenir dans notre canton, en ce mois de novembre, la session pastorale diocésaine qui traitera de la mission de l'Eglise, sacrement d'unité, qui dépasse les barrières culturelles de ses membres, il est bon de faire le point sur nos missions linguistiques.

A Genève, la moitié des fidèles qui se rendent à la messe vont dans les missions linguistiques. La paroisse de langue portugaise organise le catéchisme pour près de 1500 enfants et jeunes, la mission italienne est dynamisée par l'arrivée des jeunes familles des scientifiques du CERN, la messe du dimanche midi de la communauté polonaise est également très fréquentée. Une des paroisses les plus dynamiques de Genève est St John XXIII qui rassemble les anglophones d'une centaine de pays. Cette paroisse renouvelle un tiers de ses membres chaque année ! Et il y a régulièrement des messes pour les catholiques de langue hongroise, croate, slovaque, vietnamienne, sans oublier les messes de la communauté africaine, et celles qui sont célébrées dans d'autres rites : maronite pour les Libanais, grec-catholique pour les Ukrainiens.

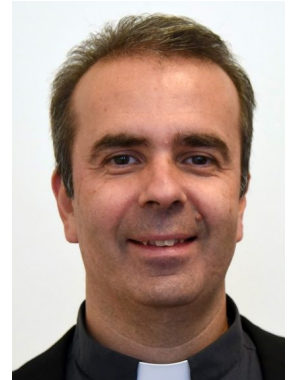
A GENÈVE, LA MOITIÉ DES FIDÈLES QUI SE RENDENT À LA MESSE VONT DANS LES MISSIONS LINGUISTIQUES

C'est le dynamisme de Genève, ville internationale, que l'on retrouve particulièrement dans notre Eglise : les catholiques à Genève viennent de partout ! Et c'est également le cas dans nos paroisses francophones : ayant le bonheur de célébrer régulièrement à la basilique, je rencontre des paroissiens originaires d'Afrique, des Philippines, d'Amérique latine, etc.

Il n'y a pas d'étranger dans l'Eglise ! Que nos communautés paroissiales et nos missions linguistiques continuent d'être des lieux privilégiés d'accueil, de protection, de promotion et d'intégration* ! Heureux sommes-nous de vivre dans une Eglise sans frontière !

Abbé Pascal Desthieux, vicaire épiscopal

**Cf. Message du pape François pour la Journée des migrants et des réfugiés 2019.*



QUELQUES DATES DANS L'AGENDA DU VICAIRE EPISCOPAL

Samedi 2 : Conférence sur l'histoire de l'Eglise catholique de Genève, au groupe de prière Ephraïm à 16h à St-Jean XXIII (Petit-Saconnex).

Dimanche 10 : Jubilé des 150 ans de l'église Saint-Joseph à 11h.

Samedi 16 : Repas des sacristains genevois à 11h30 au Cercle de l'Espérance

Dimanche 17 : Messe avec Foi et Lumière à 15h à Saint-Martin (Onex)

Mercredi 27 : Assemblée générale de l'Eglise catholique romaine Genève à 19h au Cénacle.

Chaque mardi à 8h : Messe ouverte à tous à la chapelle du Vicariat.

Chaque mercredi à 18h30 : Messe à la basilique Notre-Dame.

ÊTRE TÉMOINS, ENSEMBLE

Mme Catherine Riedlinger est la nouvelle présidente du Conseil pastoral cantonal. Elle a officiellement assumé son mandat lors de la rentrée pastorale, le 1er octobre (cf. p. 8-9). Nous partageons les paroles qu'elle a adressées à cette occasion aux agents pastoraux et autres personnes présentes.



Je désire, en tout premier lieu, vous dire ma joie d'être ici avec vous qui êtes toutes et tous engagés au service de l'Eglise qui est à Genève.

Comme cela s'est sans doute passé pour vous aussi, après la surprise de la requête suivie d'une période de discernement, avec l'aide de l'Esprit Saint, j'ai compris que je devais sortir de ma zone de confort d'enseignante retraitée, renoncer à cette nouvelle liberté d'action et de déplacement, et dire avec générosité et confiance *oui* au Seigneur. Lui qui semblait avoir pris au sérieux la proposition que je lui faisais depuis quelque temps : « sers-toi de moi comme tu le veux ». Et me voici aujourd'hui au seuil de ce nouvel engagement que je découvre petit à petit et que vous m'aiderez à découvrir.

Je me réjouis de prendre le temps de vous connaître, de nous connaître, d'être avec vous témoin d'un Dieu qui « agit et nous précède dans le cœur des femmes et des hommes », ici à Genève - comme le souligne si bien le document « **Une Eglise qui se fait conversation** » - et de favoriser « des lieux de communion entre tous les membres de l'Eglise - j'ajouterai des Eglises - et toute personne par qui Dieu nous visite ».

Le Conseil pastoral cantonal (CPC) est une expression de la synodalité, il s'inscrit dans la spiritualité de communion dont nous parle souvent le pape François.

L'écoute et le dialogue me tiennent à cœur, plus que la planification, même si elle est importante mais peut-être pas toujours primordiale ! Comme le disait Paul VI, « l'Eglise doit entrer en dialogue avec le monde dans lequel elle vit » ; or le monde d'aujourd'hui vit une fragmentation sans précédent dans l'histoire et l'Eglise, me semble-t-il, n'est pas épargnée. Pour moi,

la parole « ensemble » est le maître mot. J'aimerais être, avec vous, **ensemble**, artisan d'unité, cette unité pour laquelle le Christ a prié avant de mourir. « Qu'ils soient un afin que le monde croie ». Voilà l'enjeu, que le monde croie et découvre combien chacune et chacun est aimé immensément par Dieu. Créer des oasis de fraternité, deux ou trois ou plus, unis en son nom, c'est-à-dire dans l'amour réciproque, et Lui au milieu de nous, comme à Emmaüs, chemine avec nous, agit, attire, unit.

C'est la définition que Tertullien donnait de l'Eglise. Elle me plaît beaucoup car ces petites églises animées par l'amour sont mobiles et peuvent rejoindre les périphéries, celles et ceux qui ne fréquentent pas ou plus nos paroisses, les blessés de la vie, les exclus, et particulièrement les jeunes générations. Teilhard de Chardin a dit que l'« avenir appartient à ceux qui donnent à la génération future des raisons d'espérer ».

Je pense que c'est la réalité que vivent les différentes aumôneries, la pastorale familiale, celle des milieux ouverts, la catéchèse et son magnifique projet de catéchèse intergénérationnelle. Et le Conseil pastoral cantonal avec « les orientations » propose de manière très créative des pistes très intéressantes.

Une phrase de l'Ecriture me soutient depuis longtemps et anime l'Espérance qui m'habite : « Voici, dit le Seigneur dans l'Apocalypse (21,5), je fais toutes choses nouvelles ». C'est dans cet esprit que je commence mon mandat. J'aimerais, pour conclure, remercier Pascal Desthieux et Jean Tardieu, pour leur disponibilité, leur écoute et leur encouragement ; Isabelle et Michel pour leur accueil chaleureux au sein de l'équipe pastorale du Vicariat.

Catherine Riedlinger

COPH: UN SPECTACLE AUTOUR DES BÉATITUDES

La Communauté oecuménique des personnes en situation de handicap et leurs familles (COPH) s'engage avec élan dans un défi de longue haleine : monter un grand spectacle pour décliner le message de Béatitudes et interroger l'essence du bonheur. Le chemin jusqu'à la date du spectacle, le 29 mars 2020, est encore long, mais l'enthousiasme est déjà palpable au sein de la communauté. Pour le partager avec vous nous avons rencontré quelques protagonistes du projet : Jean-Luc, Joana et Catherine.



Jean Luc Thévenaz

« Il faut faire tomber la barrière de la crainte ». Jean-Luc Thévenaz se réjouit du prochain spectacle en cours de préparation à la COPH, la Communauté des personnes handicapées et de leurs familles, dont il est membre depuis plusieurs années. « J'espère qu'il permettra de changer le regard que

certaines personnes portent encore sur le handicap. C'est la personne, au sens large du terme, qui est au centre du projet. Je pense que le spectacle donnera du plaisir au public et aux membres de la troupe, des personnes handicapées comme moi ». C'était bien le cas, en 2017, avec la création de *Tumbadora*, un projet musical accompagné par Michel Tirabosco et sa flûte de Pan. Ce premier succès a incité la COPH à se lancer dans une nouvelle initiative créative autour des Béatitudes de l'évangile de Matthieu et du bonheur.

Une forme de camaraderie

« A la COPH il y a une forme de camaraderie et d'entraide assez sympa » et le spectacle sera un moment de joie, prévoit Jean-Luc. Très motivé, cet homme de 63 ans a accepté sans hésiter d'intégrer le groupe de pilotage aux manettes de la création du nouveau spectacle. « Nous sommes encore au commencement et il est tôt pour expliquer la forme que prendra la représentation », prévient-il.

Mais le projet avance et les premiers jalons sont posés. Le spectacle mettra en scène des danseurs, des acteurs, des mimes, des musiciens et des conteurs en situation de

handicap et prêts à monter sur les planches, chacun selon ses talents et ses compétences, connus et à découvrir au fil du temps. Myriam Fonjallaz, artiste et ergothérapeute, a été engagée pour la mise en scène ; les dates des répétitions, qui débuteront en décembre, ont été fixées, ainsi celle de la grande représentation devant le public : le dimanche 29 mars 2020 au Temple Montbrillant.

Dans la dernière ligne droite avant les premières répétitions, l'équipe de pilotage s'active pour chercher les fonds et recruter les artistes : la troupe sera constituée d'une dizaine de jeunes adultes et de six adultes en situation de handicap, accompagnés par douze bénévoles, explique Catherine Ulrich, responsable catholique de la COPH.

Parmi les artistes, la jeune Joana Pires. Elle a déjà participé à *Tumbadora* et se dit « trop impatiente de commencer ! »

« J'adore danser et je suis bien motivée pour faire le spectacle. J'ai envie d'apprendre de nouvelles choses », explique-t-elle. « J'ai adoré participer à *Tumbadora* avec Michel Tirabosco, faire de la musique et tout le reste. Il y avait les instruments de musique. Je crois que j'ai même chanté au micro ! », se souvient Joana, qui réside à La Combe, un site des Établissements publics pour l'intégration (EPI), à Collonge-Bellerive. « J'ai vraiment aimé les répétitions, j'étais avec mon ex. Maintenant j'ai un autre amoureux et je veux qu'il vienne et qu'il note tout de suite la date du spectacle. J'ai vraiment envie qu'il vienne le voir avec sa maman et sa famille. Ma famille aussi. Mon copain va être ému, j'aimerais qu'il soit fier de moi », s'enthousiasme Joana.

La jeune fille de 21 ans se renseigne au-

près de Catherine : « J'ai un peu besoin de savoir s'il y a des gens que je connais qui participent. Les personnes qui crient m'impressionnent un tout petit peu », avoue-t-elle, avant de se réjouir à l'annonce de la présence d'amies avec qui elle a fait la confirmation. Elle se renseigne aussi sur les horaires des répétitions et l'organisation des déplacements. Catherine la rassure : de nombreux bénévoles sont présents pour accompagner les artistes aux répétitions.

Le bonheur c'est l'amour !

Interrogée sur le thème des Béatitudes du spectacle, Joana évoque l'amour. « Le bonheur me fait penser à l'amour ! Quand tu aimes quelqu'un, il y tellement de bonheur ! » s'exclame-t-elle.

« L'idée est aussi de découvrir avec ce texte des Béatitudes ce que Jésus nous dit du bonheur », précise Catherine.



Joana et Catherine

Le texte des Béatitudes évoque la quête de bonheur, propre à tout être humain. Mais comment avancer dans cette quête quand le handicap vient marquer le corps, les compétences cognitives, émotionnelles et sensorielles ? Dans cette page de l'Évangile, Jésus dit que le bonheur se reçoit dans la pauvreté de l'esprit, au cœur de l'épreuve, dans une situation de manque. Il ne dit pas que le bonheur naît de la souffrance, mais il soutient que le bonheur trouve sa source dans l'attente de quelque chose qui est à l'extérieur du monde, le

Royaume des cieux, soulignent Catherine Ulrich et la pasteure Sonja Musy, coresponsable protestante de la Copenhague. Il dit aussi que le bonheur peut se vivre au cœur même de notre fragilité. « Dans un premier temps, le thème du spectacle incluait le Petit Prince, mais le personnage a suscité un tel engouement qu'il avait pris toute la place faisant oublier les Béatitudes. Nous avons donc dû recentrer le thème pour laisser un peu d'espace à l'Évangile ! », confie la responsable catholique.

Une expérience valorisante

Monter un spectacle est une expérience valorisante et enrichissante. Ce projet permet d'utiliser le corps, la voix et la créativité des personnes en situation de handicap, tout en partageant et en se questionnant sur des thématiques spirituelles et existentielles, font valoir Catherine et Sonja. Lors de la représentation, le spectacle offrira au public la possibilité de redécouvrir les Béatitudes avec le regard des personnes en situation de handicap. « Cette proposition nous permet tout particulièrement d'atteindre les jeunes qui n'ont pas l'occasion d'assister à nos propositions de rencontres catéchétiques dans les institutions », précise encore Catherine.

L'aventure vient à peine de commencer et l'enthousiasme est déjà immense pour les personnes impliquées. Dans un élan fédérateur, des petites mains bénévoles seront mises à contribution pour les costumes, les décors, les goûters et d'autres grandes ou petites tâches qui composent le spectacle. Le compte à rebours est enclenché. Plus que cinq mois avant de monter sur scène ! Bonne chance à tous sur le chemin des Béatitudes. (Sba)

La Copenhague regroupe des enfants, des jeunes et des adultes en situation de handicap ainsi que leurs familles et leurs proches. Les personnes en situation de handicap y sont reconnues comme des personnes à part entière. La Copenhague est soutenue par les Églises protestante et catholique.

1819 : GRAND CHAMBOULEMENT À GENÈVE

L'aula d'Uni Bastions était pleine le 20 septembre dernier pour la conférence « 20 septembre 1819: le grand chamboulement du catholicisme genevois », organisée par l'Église catholique romaine à Genève à l'occasion du bicentenaire du rattachement du nouveau canton de Genève au diocèse de Lausanne.

« Si vous étiez des Genevoises et des Genevois de 1819, vous ne comprendriez pas que l'on commémore aujourd'hui le bicentenaire du rattachement du canton de Genève à un diocèse suisse », le diocèse dit à l'époque de Lausanne », et cela par le *bref* signé par le pape Pie VII, le 20 septembre 1819. C'est par ces mots d'introduction, que la journaliste Évelyne Oberson a situé le cadre de la conférence du 20 septembre 2019 à Uni Bastions sur cette page de l'histoire des catholiques genevois.

En effet, il y a 200 ans, les catholiques du nouveau canton de Genève ont pour la plupart subi la décision du pape. Quant aux protestants, ils ont dû se construire une nouvelle identité après l'ajout au territoire cantonal des communes catholiques avoisinantes, ont expliqué les deux orateurs, Michel Grandjean, professeur d'histoire du christianisme à la Faculté de théologie de Genève, et Paul-Bernard Hodel, dominicain, professeur d'histoire de l'Église à la Faculté de théologie de Fribourg.



Mais que s'est-il passé pour les catholiques genevois en 1819 ?

Le contexte est celui de la restauration de « l'ordre » par le Congrès de Vienne en 1815 et de l'entrée de Genève dans la Confédération. Pour doter le nouveau canton d'un territoire cohérent, on lui a annexé seize communes du Royaume Sarde et de France, toutes catholiques, encore placées sous

l'autorité de l'évêque de Chambéry. « À partir de 1815 le gouvernement genevois va tout faire pour que ces nouvelles paroisses catholiques dépendent d'un évêché suisse », explique Paul-Bernard Hodel. L'évêque de Chambéry et le curé catholique de la ville de Genève l'abbé Jean-François Vuarin s'y opposent. Malgré cela, le pape Pie VII signe le *bref* qui décrète le rattachement. L'intégration sera difficile.

Très vite, le gouvernement aura une attitude plutôt intrusive vis-à-vis des catholiques, à propos des nominations ecclésiastiques ou du serment de fidélité qu'il voulait imposer aux prêtres. Les catholiques vont avoir le sentiment qu'on leur retire des prérogatives les unes après les autres, souligne le frère Hodel.

Du côté protestant aussi, la secousse est forte. À Genève, le lien entre la République et le protestantisme est viscéral et l'arrivée de 15 000 catholiques ne va pas de soi pour les protestants, détaille le prof. Grandjean. Les pasteurs du XIXe sont pour la plupart « cathophobes ». Il ne s'agit pas de haine, mais d'une peur des catholiques qui menacent la nationalité genevoise protestante par leur démographie galopante.

Les Vieux Genevois regardent les catholiques de haut, les autorités avec un certain paternalisme. À l'hôpital, les soins sont gratuits pour les protestants, mais les catholiques doivent payer une taxe journalière. Du côté catholique, on assiste à la même volonté de développement séparé. Un curé préfère ainsi envoyer les jeunes doués à Fribourg pour faire des études plutôt qu'au collège à Genève. Les mariages mixtes sont minoritaires et montrés du doigt.

Ce séisme des identités va se calmer, notamment avec James Fazy et la constitution de 1847, pour aboutir, après quelques répliques, à l'œcuménisme et au régime de laïcité d'aujourd'hui. (Sba)

UN LIEU DE RESSOURCEMENT POUR TOUS A L'HÔPITAL

Les Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG) ont inauguré le 18 septembre dernier un espace de ressourcement pluriconfessionnel destiné aux patients, à leurs proches et aux collaborateurs. Il offre un lieu de recueillement et de silence, à toute personne, qu'elle soit croyante ou athée. Les six aumôneries ont contribué à la réalisation de ce projet, unique en Suisse.



Sobre et calme, l'espace de ressourcement des HUG est situé au cœur du site principal de Cluse-Roseraie. Il traduit la volonté du directeur général des HUG, Bertrand Levrat, « d'humaniser l'hôpital au quotidien : comme « une oasis, il permet de se ressourcer », a-t-il expliqué lors de l'inauguration. Ce nouveau lieu est divisé en quatre sous-espaces, chrétien, israélite, musulman et humaniste.

Le projet a été réalisé en partenariat avec les six aumôneries des HUG : Église catholique romaine, Église catholique chrétienne, Église protestante, Église orthodoxe, Communauté israélite et Communauté musulmane.

Cet espace, à la fois laïc et multiconfessionnel, résulte de la recherche académique doctorale menée par Jérémy Dunon, pasteur, aumônier et théologien. Il répond aux besoins exprimés par les patients lors d'une enquête qu'il a conduite aux HUG en 2017.

Unique en Suisse

Unique en Suisse, il réunit dans une seule salle de 272 m² quatre sous-espaces : des alvéoles circulaires dessinées par des rideaux tendus, mi-clos, habillés par des images projetées. L'accès se fait par une porte d'entrée commune. Puis un cheminement permet de rejoindre les alvéoles de 30m² chacune. Les images projetées reflètent l'esprit ou la religion de chaque espace et une console contient des objets symboliques. Les espaces sont ainsi illustrés par une mer de brouillard sur un paysage de montagne (humaniste), une mosaïque en construction (musulman), un parterre de bougies allumées (israélite), un plateau de montagne avec un sentier en direction d'une croix (chrétien). La création de cet espace a renforcé les échanges entre les six aumôneries des HUG et a consolidé le respect des con-

victions des uns et des autres, y compris des laïcs, souligne l'hôpital.

« L'excellent rapport dans l'équipe des aumôniers a contribué à la réussite du projet. Les aumôneries ont été impliquées depuis le début, il y a quatre ans. Elles ont été régulièrement consultées, elles ont participé aux rencontres de l'équipe et ont pu s'exprimer sur le contenu. Même si toutes les indications des aumôneries n'ont pas abouti, nous étions en dialogue », confie l'abbé Giovanni Fognini, aumônier catholique aux HUG.

Chapelle

« L'espace n'est pas un lieu pour les célébrations, mais de prière individuelle ou de recueillement. La chapelle de l'hôpital continuera ainsi à être utilisée pour les célébrations », précise l'aumônier.

« Le symbole de ce nouvel espace est très fort. Avant on avait des locaux pour chaque religion, chacun avec sa porte d'entrée. Aujourd'hui nous partageons le même espace. Ce nouveau lieu intègre aussi un espace humaniste : il ne s'adresse donc pas qu'aux croyants, il est ouvert à tous et les personnes peuvent aller d'un sous-espace à l'autre en toute liberté », conclut l'abbé.

L'espace est ouvert chaque jour de 6h30 à 22h.
(Sba/com)



Aumôniers et direction réunis

RENTÉE PASTORALE: UN SCOOP ET DE NOUVEAUX VISAGES

Un « scoop » sans précédent du Vicaire épiscopal, l'accueil de la nouvelle présidente du Conseil pastoral cantonal (CPC) et des nouveaux agents pastoraux du canton, et une célébration pour marquer l'entrée dans le mois extraordinaire de la Mission (MME) : l'ordre du jour de la rentrée pastorale 2019/2020 était riche. Elle a réuni une centaine de prêtres, agents pastoraux laïcs et administratifs au Cénacle dans une ambiance conviviale de bon augure.

Le scoop d'abord ! En ouvrant la rentrée pastorale du 1er octobre dernier, l'abbé Pascal Desthieux a annoncé d'emblée un « scoop énorme, historique », sans toutefois en dévoiler le contenu pour garder en haleine son auditoire. Une telle nouvelle ne pouvant pas attendre la fin de l'article, nous vous la confions sans attendre.

De quoi s'agit-il ? Pour la première fois après presque 500 ans, une messe catholique sera célébrée à la cathédrale de Genève ! « C'est un événement et il aura lieu le soir du 29 février 2020 pour l'entrée en Carême », s'est réjoui l'abbé Desthieux. « C'est une première depuis l'adoption de la Réforme en 1536 et l'abolition de la messe en ville de Genève. Cette messe à la cathédrale posera un geste œcuménique fort », a-t-il ajouté.

« Pour l'occasion, nous avons convenu avec les curés modérateurs que ce soir-là il n'y aura pas d'autres messes en ville de Genève. Nous allons tous converger à la cathédrale et la messe sera animée par les différentes paroisses de la ville ». Par la suite, comme cela se pratique déjà à Lausanne depuis 2004, « une messe sera célébrée à la cathédrale une fois par an », a informé le Vicaire épiscopal en soulignant l'absence de toute velléité de reprendre cet ancien lieu de culte catholique, « un véritable gouffre financier ».

Nouveaux visages

La rentrée pastorale, qui réunit chaque année l'ensemble des agents pastoraux du canton, a été l'occasion d'accueillir Catherine Riedlinger (lire son message en page 3), qui succède à Jean Tardieu à la présidence du Conseil pastoral cantonal (CPC), un organe de synodalité, de



délibération et de communion autour du Vicaire épiscopal, selon les mots de l'adjoint du Vicaire, Michel Colin.

Catherine Riedlinger est née à Collonge-Bellerive. Elle a obtenu une maturité latine, est entrée aux Beaux-Arts en peinture et histoire de l'art et a enseigné pendant 36 ans les arts visuels et l'histoire de l'art. Elle a rencontré la spiritualité des Focolari. Elle s'est engagée en pastorale depuis de très nombreuses années, notamment comme présidente du Conseil de communauté de la paroisse de Collonge-Bellerive. Engagée aussi auprès des réfugiés, elle a participé à l'organisation d'une journée « Tous d'ailleurs tous d'ici ».

L'assemblée a par la suite acclamé d'autres nouveaux visages de l'Église genevoise : l'abbé Elie Maoumou, nommé vicaire pour les deux unités pastorales (UP) Salève et Carouge-Acacias, Évelyne Oberson, aumônière à la Pastorale de la Santé, Emily Toole, assistante pastorale laïque (APL) en formation, Isabelle Poncet, collaboratrice en catéchèse à l'UP Plateau, Véronique Bregnard, aumônière au Service de l'aumônerie ca-

tholique des prisons, et Cristina Federico, nouvelle secrétaire du Service de la Formation à la Mission Ecclésiale (ForME).

Praticiens-formateurs

L'intégration des nouveaux arrivants est au cœur d'une nouvelle proposition, incarnée par la figure des praticiens-formateurs. À Genève quatre agents pastoraux expérimentés ont suivi un parcours pour devenir les premiers praticiens-formateurs, tout en accompagnant des futurs AP en première année de formation. Le but était de valider ce nouveau parcours d'accompagnement des nouveaux AP, a expliqué l'adjointe du Vicaire épiscopal, Isabelle Nielsen, en remerciant vivement les quatre pionniers : Cathy Espy-Ruf, Martha Herrera, Jean François Cherpit et Catherine Ulrich. En la matière – a-t-elle expliqué – Genève est un canton pilote, le processus a été validé au niveau diocésain et va se mettre en place dans les autres cantons. L'équipe des praticiens-formateurs s'est étoffée, avec l'arrivée de Nicole Andreetta (aumônière à l'AGORA) et de l'abbé Philippe Matthey.

Ce parcours d'accompagnement par des praticiens-formateurs concerne les nouveaux agents pastoraux laïcs, mais à Genève il a été décidé de proposer cette possibilité également aux prêtres, pour les soutenir lors d'un changement d'orientation ou de leur arrivée en Suisse, et aux séminaristes en année pastorale. Qu'apporte cet accompagnement ? « Une belle expérience. J'encourage les nouveaux prêtres qui arrivent à y participer pour mieux connaître la réalité du lieu », a témoigné Fr. Claude Doctoreanu, parmi les premiers participants.

Le Vicaire épiscopal a enfin rappelé le projet de créer à Genève un nouveau Service de Spiritualité, avant de donner la parole à Nicole Andreetta, personne de contact à Genève pour la cellule diocésaine sur les abus sexuels en Église. « Si vous entendez parler d'un abus, si vous y êtes confronté ou si vous avez commis vous-même un abus, il ne faut pas rester seul avec ça, mais s'adresser à la personne de contact. Il ne faut pas rester seuls. », a insisté l'abbé Desthieux. (Sba)



Evelyn Oberson, Isabelle Poncet, Emily Toole et (image de droite), l'abbé Elie Maomou



Lors de la **messe de la rentrée pastorale**, l'abbé Olivier Humbert, délégué cantonal à la Mission, s'est adressé à l'assemblée pour marquer l'entrée dans le Mois missionnaire extraordinaire. « Nous entrons avec la Patronne des Missions, Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. Nous savons qu'elle a correspondu avec un prêtre missionnaire, en l'encourageant et l'invitant à être témoin de l'amour de Dieu. Le fait qu'elle ait été choisie patronne des missions alors qu'elle n'est pas sortie de son Carmel est significatif pour nous aujourd'hui : être missionnaire, c'est d'abord vivre intensément avec le Christ, pour pouvoir ensuite le partager ».

Journée œcuménique de formation
"Surinvestissement et culpabilité dans les professions de soins et d'accompagnement"

Avec Mme Sylvette Delaloye Psychologue FSP, spécialiste du burn-out

Jeudi 21 novembre 2019 de 9h à 16h

à la paroisse Sainte-Jeanne-de-Chantal, 3, avenue d'Aire, 1203 Genève

Inscription à envoyer avant le 15 novembre 2019

au Secrétariat du Service Accompagnement EPG, e-mail : infoservacc@protestant.ch

Cette journée est proposée par le Bureau Santé de l'Eglise catholique romaine et le Pôle santé de l'Eglise protestante. Elle est destinée à toute personne intéressée et particulièrement aux personnes qui font de l'accompagnement dans le cadre des Eglises, en institution ou à domicile, ou auprès de leurs proches.

Présentation de figures spirituelles - Edith Stein

Mardi 19 novembre de 14h à 15h30

Locaux paroissiaux de Saint-Paul

Av. Saint-Paul 6 1223 Cologny

Edith Stein : juive, qui après de nombreux combats intérieurs se convertit et devient carmélite. Sa doctrine spirituelle a un caractère éminemment christologique, visant à la préparation de l'union éternelle de l'âme avec Dieu dans l'amour et à travailler pour l'union des autres avec Dieu.



Renseignements et inscriptions : Monique Desthieux 022 349 77 53

monique.desthieux@bluewin.ch

Journée diocésaine en mémoire des victimes d'abus sexuels

En collaboration avec des victimes d'abus sexuels dans le contexte ecclésial, le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg vous invite à une journée sur la thématique des abus en Eglise,

le 23 novembre 2019 à Fribourg

14h : Célébration d'inauguration d'un mémorial dédié aux victimes d'abus sexuels dans l'Eglise catholique, cathédrale St-Nicolas, Fribourg

15h15 : Projection du film « Grâce à Dieu », cinéma Rex, Fribourg

18h15 : Ateliers discussion/partage et apéritif, vicariat épiscopal, Fribourg

Journée ouverte à tous, gratuite, sur [inscription](#) sur le site du diocèse ou par téléphone au 026 347 48 50 ou par email reception@diocese-lgf.ch avant le 8.11.2019

Formation œcuménique à l'animation catéchétique

Vendredi 15 novembre de 18h30 à 21h45 et samedi 16 novembre de 9h à 17h30

Au Centre Œcuménique de Catéchèse (COEC) Rue du Village-Suisse 14, 1205 Genève

Formation destinée aux personnes actives dans l'animation en catéchèse, débutantes ou expérimentées - Centre œcuménique de catéchèse, 022 807 12 65, info@coec.ch

Le ciné-club de Candolle organise un Cycle EUGÈNE GREEN
Projection du film

LE PONT DES ARTS

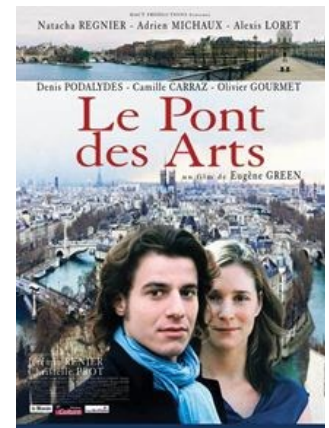
(2004, France, 2h02)

Mercredi 20 novembre 2019, 19h30

A l'Espace Culturel François-de-Sales 30, rue De-Candolle

Entrée libre

Présenté par Bertrand BACQUÉ, enseignant cinéma et diacre permanent. Débat avec le public en présence du Père Alexis HELG, c.s.j.



Expo et rencontre : Point de vue d'une expérience spirituelle ignatienne



Lors d'une retraite au Québec, **Catherine Menoud** a pris le temps de peindre en aquarelle des moments de méditation. Les aquarelles seront présentées à la salle paroissiale de Notre-Dame-des-Grâces.

Des rencontres sont proposées:

- Vendredi 22 novembre, à partir de 16h00
- Samedi 23 novembre, de 10h00 à 18h00
- Dimanche 24 novembre, de 11h00 à 16h00

Après la messe de 11h00 à Notre-Dame-des-Grâces, apéro

Vendredi 22 novembre, à 19h30

- ⇒ Echo du Québec
- ⇒ Faire connaissance avec St Ignace et la spiritualité à l'accompagnement et au discernement qu'il a développés, avec le **père Pierre Emonet, sj**.

Eglise et salle paroissiale Notre-Dame des Grâces,
Av. des Communes-Réunies 5, 1212 Grand-Lancy

Ecole de la Parole : Marie, une femme à l'écoute de la vie ... 5 rencontres

Parcours biblique pour jeunes (jusqu'à 35 ans)

Les mercredis de 20h à 21h à l'[Aumônerie de l'Université](#)

6 novembre : Introduction à la Lectio Divina

20 novembre : Une femme attentive (Jn 2, 1-10)

27 novembre : Une femme intelligente et humble (Lc 1,26-38)

4 décembre : Une femme généreuse et courageuse (Lc 1, 39-46.56)

11 décembre : Une femme qui réfléchit et garde (Lc 2, 1-20)

Les mercredis de 20h à 21h à l'aumônerie de l'université

L'Ecole de la Parole initie au goût de la Bible et au partage en groupe. Selon la démarche spirituelle de la « Lectio Divina », elle offre à tous la possibilité d'apprendre à écouter un texte biblique de manière savoureuse et nourrissante. Cette écoute plus profonde conduit à la prière du cœur. L'ouverture œcuménique produit des fruits d'unité et de communion fraternelle.

L'Ecole de la Parole propose une méthode simple, accessible à tous.

Aumônerie de l'Université - Boulevard Carl-Vogt, 102

Contact Rossana Aloise Rossana.Aloise@unige.ch ou 079 851 40 75





CATHÉCUMÈNES EN CHEMIN

Chaque année, des dizaines d'adultes frappent aux portes de l'Église pour demander à devenir disciples du Christ dans l'Église catholique. Ces demandes surviennent souvent après un événement, une rencontre, un cheminement, une soif de salut, de relation. Parmi eux à Genève, une vingtaine d'hommes et de femmes adultes se préparent cette année à recevoir le baptême. Le **10 octobre dernier** (cf. image), une dizaine d'entre eux a participé dans les locaux de la paroisse Saint-Martin d'Onex à une rencontre de préparation de la Célébration de l'Entrée en Église, première étape liturgique de l'initiation chrétienne des adultes. Ce cheminement est appelé « catéchuménat des adultes ».

Thérèse Habonimana, responsable de ce service à Genève, a demandé à chacun de se présenter par son nom, pour signifier que chacun est accueilli avec son identité « dans sa demande, dans son cheminement et son choix » de devenir membre de l'Église. Les participants à la rencontre ont également précisé leurs motivations. « Vous avez exprimé le besoin d'une relation vraie, d'être reconnus, d'être en communion. Un besoin de paix, de libération d'une solitude non voulue, d'une concrétisation, d'une relation à Dieu, votre volonté d'être guidés et accompagnés, de rejoindre l'Église, non seulement comme institution, mais comme mystère et comme corps du Christ », a résumé l'abbé Marc Passera, prêtre accompagnant du catéchuménat.

Le 3 novembre prochain en l'Église St-Loup (Versoix), chacun sera appelé personnellement et présenté à la communauté chrétienne. Il s'agit d'une étape importante du parcours de catéchuménat. Lors de cette célébration « vous exprimerez votre demande à l'Église publiquement, votre désir. Dieu vous accordera sa grâce tandis que l'Église donnera le signe de votre accueil. Avec cette étape, vous serez accueillis dans la communauté des croyants. Vous deviendrez des disciples du Christ, unis à l'Église qui vous reconnaitra désormais comme chrétiens catéchumènes. Vous prendrez part avec nous à la Table de la parole de Dieu », a expliqué Michel Jeaneret, membre du bureau du catéchuménat.



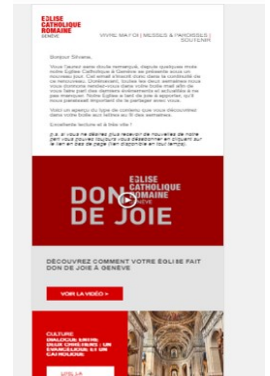
AOT, DÉPART D'UNE NOUVELLE VOLÉE

Quelque 70 personnes se sont inscrites à la nouvelle volée de formation proposée par l'Atelier oecuménique de théologie (AOT), autour du thème « Découvrir la beauté de l'autre : chemins vers Dieu ? ». La rentrée de ce parcours de découverte théologique unique en son genre a eu lieu le 21 septembre dernier.

L'AOT propose une formation ouverte à tous. Chaque volée se développe sur deux ans, au rythme d'une rencontre hebdomadaire et de trois samedis par an. Cette 24ème volée se terminera en juin 2021. Les cours visent à donner des bases bibliques, théologiques et éthiques. La dimension « atelier » de l'AOT permet de réfléchir ensemble et de donner du sens, par une recherche commune. L'AOT est en effet un espace interactif de questionnement, avec une équipe d'enseignants catholiques, protestants et orthodoxes (cf. image). Cette diversité des confessions est particulièrement représentée cette année aussi parmi les 70 participants. Parmi eux on compte des catholiques, des protestants, mais « également des luthériens, des anglicans, des évangéliques ou des orthodoxes », souligne Anne Deshusses-Raemy, co-directrice catholique de l'AOT.

ENEWS DU VICARIAT EPISCOPAL, C'EST PARTI !

Longtemps attendue, la newsletter de l'Église catholique romaine à Genève existe enfin ! Sous le joli titre de « La joie de partager avec vous », le 2 octobre dernier un message est arrivé dans la boîte-mail de centaines de contacts. La newsletter sera désormais envoyée toutes les deux semaines afin de partager les derniers événements et actualités. « Notre Église a tant de joie à apporter, qu'il nous paraissait important de la partager avec vous », affirme le message de présentation. Ce nouvel outil a été mis au point par l'équipe du Service Développement et Communication afin de développer l'offre digitale, après la refonte du site www.eglisecatholique-ge.ch et le lancement de la nouvelle ligne graphique de l'Église catholique romaine à la fin de l'année dernière. Il est possible de s'inscrire à la newsletter directement sur le site.



CHOISIR, AMAZONIE ET MISSION

Synode sur l'Amazonie, forêts en feu, politique anti-indigènes du président brésilien Jair Bolsonaro. Depuis l'été, cette région du monde enflamme les esprits, au vu de son importance écologique pour la survie de l'humanité. Forts de ce motif, d'aucuns, comme le président français Emmanuel Macron, appellent à donner à l'Amazonie un statut international -et tant pis pour les États concernés- dans la droite ligne du droit d'ingérence humanitaire régulièrement brandi. Aussi séduisante qu'elle puisse paraître face à l'urgence climatique, l'idée relève d'une nouvelle forme de colonialisme et ne fait qu'apporter de l'eau aux moulins des nationalistes.

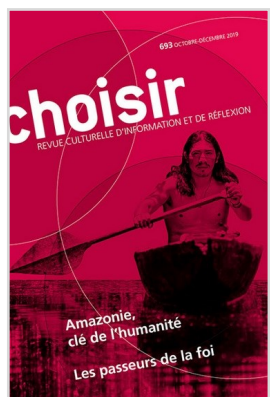
L'appel pour la vie du pape François est d'une toute autre profondeur. C'est à une conversion, dans la droite ligne de *Laudato si'*, qu'il invite l'Église et les sociétés. Notre vision utilitariste et matérialiste du monde nous conduit dans le mur, insiste-t-il régulièrement. Il est temps d'apprendre des peuples indigènes, dont les cultures en danger, inopportunément considérées comme inférieures aux nôtres, proposent une vision de la nature holistique et recèlent des connaissances pointues sur le biotope des forêts tropicales.

Conciliant le temps du Synode avec celui du Mois missionnaire extraordinaire, François convoque les chrétiens, notamment occidentaux, à faire preuve de moins d'arrogance spirituelle, à oublier les dogmes, pour se mettre à l'écoute des peuples autochtones qui n'ont eu de cesse, depuis la Conquista, de résister à nos modes de vie et de chercher à se faire entendre, notamment auprès des Nations Unies (avec l'aide précieuse de Genève). Il s'agit, enfin, après un temps de discernement commun, de chercher des solutions d'avenir pour tous, porteuses de « bonne vie », sur les plans de la foi et de l'environnement. On est loin ici du prosélytisme qui a entaché l'histoire de la mission.

Le discours a de la peine à passer. C'est s'attaquer à de gros intérêts économiques, et surtout remettre en question notre notion du progrès. C'est, dans l'Église, faire fi des enjeux de pouvoir et du cléricalisme, pour revenir à la mission de disciple proposée par le Christ : construire une Église universelle portée par les communautés locales, avec une préférence pour les pauvres. Les détracteurs du processus proposé par François feraient donc bien de se poser cette question : une Nouvelle peut-elle être Bonne si elle amène ses messagers à nier ce qui constitue en profondeur une personne, sa culture et sa façon de vivre la foi ?

Lucienne Bittar

Découvrez l'édition de [choisir d'octobre 2019](#), n° 693, et ses deux dossiers sur l'Amazonie et les missions : *Amazonie, clé de l'humanité* et *Les passeurs de la foi*. À commander auprès de administration@choisir.ch.



17.09 (cath.ch) Les avocats du cardinal **George Pell** ont formé un nouveau recours devant la Cour suprême d'Australie contre sa condamnation pour agressions sexuelles sur mineurs. Il s'agit de l'ultime recours juridique possible pour l'ancien préfet du Secrétariat pour l'économie du Saint-Siège.

17.09 (cath.ch) La **protection des mineurs** doit être incorporée 'systématiquement' dans la vie de l'Église à l'échelle mondiale, a conclu la Commission pontificale pour la protection des mineurs, au terme de sa 11e assemblée plénière au Vatican.

19.09. Réunis à Saint-Maurice du 16 au 18 septembre 2019, les membres de la **Conférence des évêques suisses (CES)** ont poursuivi la réflexion sur le renouveau de l'Église. Ils ont confirmé un vœu récurrent du pape François, à savoir que le 'charisme de l'écoute' soit au cœur du processus. La CES a renoncé explicitement à l'idée d'un synode ou même d'un chemin synodal. « Dans l'Église catholique, le synode est une structure bien déterminée soumise à des règles précises. Or nous voulons une démarche plus large et plus ouverte » a expliqué Mgr Felix Gmür, président de la CES. Il s'agit d'y impliquer les jeunes et les plus âgés, femmes et hommes, laïcs et ordonnés, migrants et Suisses. Il s'agira de développer des plateformes thématiques sur des sujets identifiés ensemble. Les différentes thématiques identifiées par la CES en juin : foi et transmission de la foi, rôle des femmes, célibat de prêtres et ordination d'hommes mariés, abus sexuels et de pouvoir sont des propositions. Elles peuvent être aussi modifiées ou complétées. Il n'existe pas encore d'agenda pour le projet.

19.09 (cath.ch) Le Père Arturo Sosa, supérieur général de la **Compagnie de Jésus**, était de passage en Suisse, du 19 au 22 septembre 2019 pour mieux connaître les jésuites de notre pays. En 2021, la province suisse sera associée à ses confrères allemands, lituaniens, autrichiens pour former une seule entité, la province d'Europe centrale, avec pour siège Munich. En Suisse, il ne reste qu'une cinquantaine de jésuites, dont la moyenne d'âge est d'environ 67 ans. Arturo Sosa, depuis trois ans à la tête de quelque 15'000 jésuites dans le monde, a rencontré à Genève, les jésuites travaillant avec les institutions internationales ainsi que les jésuites de la communauté de Genève et

leurs collaborateurs. Les jésuites sont présents en Suisse depuis le 16e siècle. Mais ce n'est que depuis 1983 que la province suisse est reconnue officiellement.



24.09 (réd) Le 24 septembre l'assistante pastorale genevoise **Isabelle Hirt** a participé pour la première fois à la réunion des curés modérateurs, présidée par le Vicaire épiscopal, l'abbé Pascal Desthieux. Depuis le 1er septembre, Isabelle Hirt est la répondante des trois paroisses de l'Unité pastorale (UP) Salève. A ce titre, elle a pris part à la rencontre avec les curés et au repas qui a suivi.

30.09 (cath.ch) Le 3e dimanche du temps ordinaire sera désormais consacré à la célébration, à la réflexion et à la **proclamation de la Parole de Dieu**, a décidé le pape François dans sa lettre apostolique *Apertuit illis*. Le pontife explique son motu proprio (lettre apostolique émise de sa propre initiative, ndlr) par le « besoin immense » qu'ont les fidèles de se familiariser avec l'Écriture sainte. Sans l'Écriture sainte, explique le pape, les événements de la mission de Jésus et de son Église dans le monde restent 'indéchiffrables'. Dans ce texte, il est également question d'encourager les évêques à célébrer le rite du lectorat ou de confier un ministère similaire. Dans cette perspective, peut-on lire, il est fondamental de faire tous les efforts nécessaires pour former certains fidèles à être de « véritables annonciateurs de la Parole ».

1.10 (cath.ch) Mgr Charles Morerod, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg (LGF), a procédé aux **nominations** suivantes pour le canton de Genève : Père Gabriel ISHAYA CSSp, prêtre répondant des communautés catholiques africaines présentes dans le canton de Genève, dès le 01.09. 2019 et Isabelle PONCET, Onex, collaboratrice en catéchèse au sein de l'UP Plateau, à 30 %, dès

le 01.10. 2019.

02.10 (I.MEDIA/cath.ch) Pour avoir 'un visage amazonien', l'Église n'a pas besoin de **virī probati** dans cette région, estime le cardinal Marc Ouellet. Le préfet de la Congrégation pour les évêques s'exprimait lors d'une conférence de presse. Quelques jours avant le début du Synode sur l'Amazonie, le cardinal canadien a confié vouloir donner de la substance au débat sur l'ordination de **virī probati**, des hommes mariés d'âge mûr et respectés. Cette question devrait notamment être abordée au cours du synode.



07.10 (cath.ch) Pour le pape François, le **synode pour l'Amazonie** doit s'approcher des peuples indigènes « sur la pointe des pieds ». Dans son discours d'ouverture du synode spécial pour l'Amazonie, le pontife a mis en garde contre la « prétention de comprendre intellectuellement les peuples amazoniens sans accepter leurs caractéristiques propres ».

10.10 (cat.ch/I.MEDIA) Le pape François a accepté la démission de **Mgr John J. Jenik**, évêque auxiliaire de New York, a annoncé le Saint-Siège. Si le prélat est âgé de 75 ans, l'âge de retraite canonique, il était en retrait depuis un an suite à une accusation « substantielle et crédible » d'un abus sexuel sur un mineur survenu il y a des décennies. Jenik était auxiliaire de New York depuis 2014. John J. Jenik a écrit une lettre à ses paroissiens dans laquelle il nie totalement avoir commis un quelconque abus.

11.10 (cta.ch) Le mode de dédommagement des **victimes d'abus sexuels** dans un contexte ecclésial en Suisse fait face à des divergences de vues. La Conférence centrale catholique romaine (RKZ) est défavorable à une indemnisation forfaitaire de toute victime d'abus sexuels dans un contexte ecclésial, proposée par la Commission écoute-conciliation arbitrage-réparation (CECAR). La

RKZ veut « conserver une graduation dans la gravité des abus » note Daniel Kosch, secrétaire général de la RKZ. La CECAR estime regrettable qu'avec le système actuel, les victimes doivent « à nouveau se justifier face à la hiérarchie catholique ». La CECAR, indépendante de l'Église, propose qu'un montant de 15'000 francs soit accordé à toute victime. Selon Laure-Christine Grandjean, porte-parole du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg (LGF), la CES est favorable au forfait.

13.10 (ctah.ch) Lors de la canonisation de la Fribourgeoise Marguerite Bays à Rome, le pape François a loué la « sainteté du quotidien ». **Sainte Marguerite Bays** montre combien est puissante la « prière simple » de même que le sont « l'endurance patiente » et le « don de soi silencieux », a lancé le pontife sous le soleil radieux inondant la Place Saint-Pierre.

15.10 (cath.ch) Le **suicide assisté** en prison n'est pas encore règlementé en Suisse, mais sur le principe, il devrait être possible. C'est ce que recommande un groupe d'experts, dans un document-cadre qui est actuellement en cours d'examen par les cantons.



15.10 (réd) La théologienne strasbourgeoise **Marie-Jo Thiel** était le 15 octobre 2019 à Genève pour une conférence organisée par la paroisse Saint-Paul et le couvent des dominicains sur le thème « L'Église catholique face aux abus sexuels sur mineurs : de l'indignation à la prévention et à la réforme ». Pour la théologienne, la crise actuelle de l'Église est la crise d'un système de gouvernance: le pape François a bien compris qu'il fallait réformer l'Église par un mouvement du bas vers le haut et du haut vers le bas, a-t-elle insisté. Nous reviendrons sur cette conférence dans le numéro de décembre.

AGENDA DU MOIS

EGLISE
CATHOLIQUE
ROMAINE
GENÈVE

2 novembre

Un auteur – un livre- Rencontre
« Penser l'écologie dans la tradition catholique » avec Fabien Revol
Samedi 2 novembre à 11 h
Chez Payot Genève Rive Gauche

4 novembre

Parcours : mais qui donc est cet homme ? Avec Fr. Guy Musy
Lundi 4 novembre de 20 h à 21 h 30
Paroisse St-Paul (Cologny)

6 novembre

Ecole de la Parole : Marie, une Femme à l'écoute de la vie
Les mercredis 6, 20 et 27 novembre de 20 h à 21 h
Aumônerie de l'Université (cf. p. 11)

9 et 10 novembre

Kermesse œcuménique de Meyrin
Samedi 9 nov. dès 14h30 et dimanche 10 nov. dès 11h00. Dimanche 10h00, célébration œcuménique au centre paroissial
Forum Meyrin (arrêt tram 14 Forum Meyrin)

14 novembre

Parcours « L'Éthique... la Morale? »
Avec Fr. Michel Fontaine
Jeudi 14 novembre de 20 h 00 à 21 h 30
Salle paroissiale Eglise Saint-Paul (Cologny)

15 et 16 novembre

Formation à l'animation catéchétique
Vendredi 15 nov. de 18 h 30 à 21 h 45 et samedi 16 nov. de 9 h à 17 h 30
Centre Œcuménique de Catéchèse (cf. p. 10)

16 novembre

Ciné-Club St-Julien
Film *Green Book Sur les routes du sud*
Samedi 16 novembre à 15 h
Centre paroissial St Julien - Meyrin Village

17 novembre

Célébration œcuménique du souvenir
Dimanche 17 novembre 2019 à 17 h
Temple de Montbrillant

19 novembre

Figure spirituelle - Edith Stein
Mardi 19 novembre de 14 h à 15 h 30

Locaux paroisse Saint-Paul (cf. p. 10)

20 novembre

Ciné-club de Candolle
Projection du film *Le pont des arts*
Mercredi 20 novembre à 19 h 30
Espace Culturel Candolle (cf. p. 11)

21 novembre

Formation : "Surinvestissement et culpabilité dans les professions de soins et d'accompagnement"
Jeudi 21 novembre de 9 h 00 à 16 h 00 (sur inscription)
Paroisse Ste-Jeanne-de-Chantal (cf. p. 10)

A table - En langue des signes

Une offre de la Communauté œcuménique des sourds et malentendants de Genève pour partager un repas simple et visionner des extraits de la Bible en langue des signes
Jeudi 21 novembre de 18 h à 20 h 00
Temple de Montbrillant.

22 novembre

Expo et rencontre : point de vue d'une expérience spirituelle ignatienne
Vendredi 22 novembre, à 19 h 30,
Notre-Dame-des-Grâces (cf. p. 11)

Parcours : échanger sur l'Évangile avec les clés de la Bible - Rencontre animée par l'abbé Alain René Arbez
Vendredi 22 novembre 18h30
Cure de Saint-Jean XXIII (Ch. Adolphe-Pasteur)

23 novembre

Journée diocésaine en mémoire des victimes d'abus sexuels
Dimanche 23 novembre dès 14h00
Fribourg (cf. p. 10)

26 novembre

Table de la P(p)arole
« Tu marcheras devant le Seigneur pour préparer son chemin ». Table de la P(p)arole du temps de l'Avent, en lien avec le Chemin de joie et la mosaïque de Jean le Baptiste.
Mardi 26 nov. 3 et 10 déc. de 19 h à 21 h 00
Paroisse Sainte-Trinité (69, rue de Lausanne)
Consultez l'agenda de l'Eglise catholique romaine à Genève sur le site:
www.eglisecatholique-ge.ch/

Le Courrier pastoral est une publication de l'Eglise catholique romaine à Genève
Vicariat Épiscopal, rue des Granges 13
1204 Genève
Contact: silvana.bassetti@ecr-ge.ch

Le Courrier pastoral est destiné à l'information; il ne constitue pas un document officiel.
Une erreur? Signalez-la nous, pour que nous puissions la rectifier.
Une réaction? Ecrivez-nous!